

## I - CONSIDERATIONS GENERALES

- C'est votre capacité à solliciter de manière claire et pertinente l'ensemble de vos connaissances, afin d'éclairer une difficulté actuelle, qui constitue l'enjeu des « questions contemporaines ».
- Vous devez montrer votre capacité à relier des connaissances précises aux événements contemporains qui suscitent le questionnement, de manière à pouvoir formuler un jugement instruit sur une conjoncture.
- La dissertation est une forme de raisonnement écrit qui combine trois objectifs :
  - ❖ **Une dissertation est d'abord et avant tout une démonstration** : Dissserter, ce n'est donc pas bavarder, mais **prouver et convaincre**, notamment en rendant compte de la complexité d'une question, ou des multiples approches qui sont susceptibles de l'éclairer.  
=> Le travail de culture générale et d'assimilation des connaissances doit s'exprimer de façon **claire et structurée** lors du devoir.
  - ❖ Une dissertation consiste à **témoigner de la maîtrise d'un champ de savoir** : L'usage pertinent de références ou d'analyses théoriques valorise fortement une dissertation.  
Attention :
    - votre « opinion personnelle » spontanée n'est pas souhaitée.
    - la lecture d'un grand quotidien national durant l'année de préparation reste une nécessité pour qui se soucie d'éviter l'approximation médiatique.
  - ❖ L'élaboration d'une problématique et d'un plan doivent servir à **soutenir une réflexion personnelle organisée**.  
=> Ainsi, élaborer une problématique et un plan indique déjà une manière (votre manière) de comprendre et de résoudre un problème.

### Quel plan choisir ?

- Le plan dialectique (« en trois parties ») une thèse et une antithèse, afin de permettre l'émergence d'une solution
- Le plan « en deux parties » revient, quant à lui, à décliner sa réflexion sur le mode de la thèse et de ses concessions

Attention : la première définition du « bon plan », c'est d'être le vôtre !

## II - METHODE DE LA DISSERTATION

1. Descriptif : 3h00, 2 sujets, pas d'impasse !
2. Choix du sujet ( 5 à 10mn ) :
  - choisissez celui qui vous offre le plus de pistes de réflexions,
  - Une fois un sujet choisi, **ne revenez plus JAMAIS en arrière !**
3. Analyser le sujet et formuler une problématique (20mn) :
  - La problématique émerge de **l'analyse des termes du sujet**, L'objectif est d'aboutir à une question qui détermine un angle d'approche personnel du sujet.

### L'analyse du sujet :

- **Quelle est la consigne de travail ?** (Qu'est ce qu'on me demande de faire ?). Il faut bien comprendre les verbes qui précisent le travail à faire : analyser, discuter, comparer, caractériser, démontrer, etc. Chacun de ces verbes renvoie à un type de sujet particulier. C'est après cette première question que l'on pourra s'intéresser au thème à étudier à partir des mots clés. Pour déterminer correctement la consigne de travail, pensez à reformuler votre sujet. Si le sujet ne comporte pas de verbe exprimant une consigne, il faut alors le reformuler de façon pertinente afin de déterminer la consigne implicite dans le sujet.

- **Repérer les mots clés** : préciser le sens de ces mots, à quels domaines se rattachent ils ? Qu'est-ce qu'ils englobent ? Ont-ils le même sens pour toutes les théories ? Vous définissez ces mots clés, ces notions, en introduction pour les réutiliser après de façon plus approfondie dans votre développement, quitte à revenir sur la définition que vous avez proposé en introduction. Une définition simple des termes clé est indispensable en introduction. Notez-les sur votre brouillon, ils vous serviront ensuite à poser vos idées.

- **Champ du sujet** : Il s'agit de situer le cadre du sujet : Qui ? Quand ? Où ? A vous de limiter toutefois votre sujet à un cadre géographique et historique précis et si cela est nécessaire. Attention, vous devrez justifier ce choix dans l'introduction.

#### 4. Construire le plan (30 à 40mn) :

- **Le plan choisi devra « sauter aux yeux » du correcteur**, Votre objectif est de garnir chaque sous-partie d'un contenu équivalent.
- Pour cela au brouillon, il faut **élaborer squelette du devoir**, c'est le plan détaillé.
  - ❖ Un plan suppose d'abord une aptitude à **hiérarchiser vos idées** (CF :I-A-1, I-A-2....). La problématique renvoie à l'idée générale dont le devoir constitue la discussion, Toutes les autres idées lui sont donc subordonnées.
  - ❖ **L'unité élémentaire de la dissertation, c'est l'argument** : Affirmer, Expliquez, Illustrez ( ou AEI)

Astuces : Pensez donc à classer vos feuilles de brouillon en les numérotant, n'écrire qu'au verso, utiliser toute la page, autant de feuilles de brouillon que nécessaire, écrire proprement et lisiblement.

#### 5. La rédaction (1h30 à 2h00) :

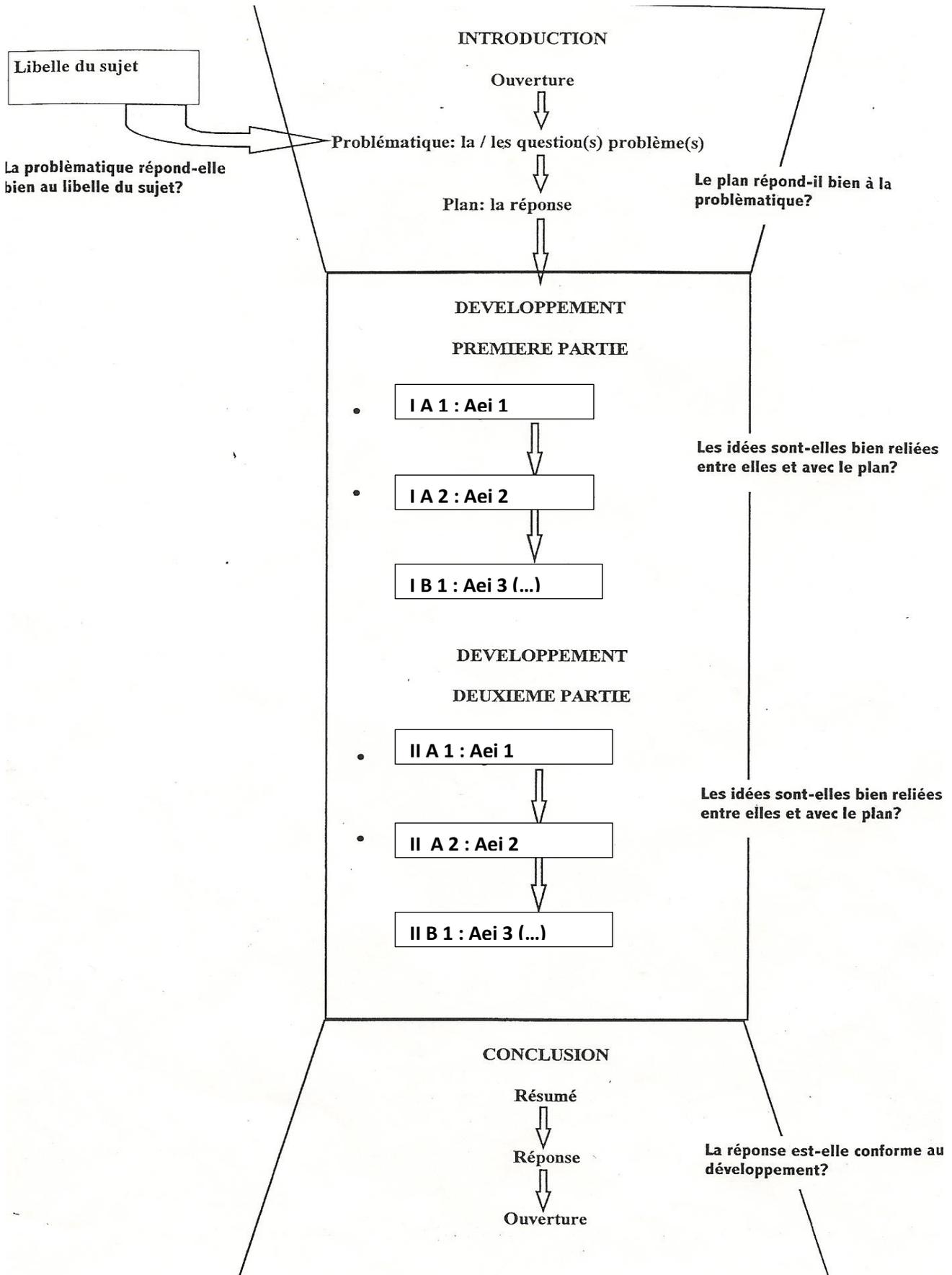
- Un plan comporte 3 parties :
  - ❖ Une introduction en 3 points : ouverture, analyse du sujet en s'appuyant sur les modalités verbales (voir annexe), annonce de plan.
  - ❖ Un développement en 2 ou 3 parties : c'est un exercice d'écriture et de raisonnement. un bon devoir est celui qui sait proposer des **exemples originaux et pertinents** pour étayer ses idées !
  - ❖ La conclusion en deux points : Dans un premier temps, vous rappelez le problème traité et le parcours choisi pour le résoudre et instruisiez le lecteur de la thèse que vous soutenez. Dans un second temps vous pouvez proposer une nouvelle *ouverture qui nuancera votre conclusion*.  
*Attention* : Evitez toutefois de formuler à la fin le problème qu'il eût fallu traiter au début!
- Il faut conserver 10/15mn pour se relire.

Très important : **N'oubliez pas que vous serez évalué sur un produit fini** ! Les meilleurs brouillons ne sauvent pas des copies inachevées !

### III – QUELQUES CONSEILS

1. Ecrire lisiblement sans trop de fautes d'orthographe, préférez les phrases courtes! Cherchez à conserver le fameux quart d'heure final pour relire votre devoir.
2. De manière générale, il faut être **aussi précis que possible**, sans laisser la terminologie « flotter ». Dans le doute, n'usez pas d'un terme technique ou d'une notion dont la signification ne vous est pas clairement connue.
3. Dans le même esprit, **attention aux « bourdes »** et aux confusions qui disqualifient une dissertation : **si je ne suis pas absolument sûr de mon argument, mieux vaut ne rien écrire...**
4. Songez à ménager des transitions qui rappellent la problématique que vous aurez choisie, de manière à **rendre lisible votre parcours**. Sautez des lignes, faites des paragraphes.
5. La dissertation se présente comme un texte rédigé, et ne doit pas faire apparaître des abréviations ou les titres du plan tracé au brouillon.
6. **Maîtrisez votre temps, la copie doit être achevée en 3h00 !**
7. Les copies ne sont pas notées « au poids » de connaissances, mais d'abord sur leur qualité argumentative... d'où l'importance de la pertinence et l'originalité des exemples.
8. Le recours à un registre d'argumentation mono disciplinaire manquerait la spécificité de l'épreuve... **Elèves de ES, attention à l'angle trop SES et pas assez philo.**
9. Prenez garde aux erreurs de ton. Le discours emphatique, lyrique ou la posture dénonciatrice sont à proscrire.
10. De même **attention aux clichés**, aux vues simplistes ou émotionnelles, aux propos types « café du commerce »
11. N'hésitez pas à prendre position, mais une position argumentée et éventuellement nuancée : on recherche ici **l'esprit critique**, la contextualisation historique...

Finalement... Il faut s'entraîner à la pratique de la dissertation : efforcez-vous de suivre le calendrier de la préparation !



**Pourquoi ?**

1. Chercher les causes, les origines ou les éléments déclencheurs. Je cours vite parce que je suis poursuivi par un chien.
2. Chercher les objectifs, la finalité. Je cours vite pour attraper le bus.

**Peut-on ?**

1. Est-ce possible ?
  - a) Est-ce en accord avec les lois de la nature, avec la réalité matérielle, extérieure à nous ? Il n'est pas possible de marcher sur l'eau.
  - b) Est-ce en accord avec les moyens intellectuels, physiques, les compétences, les forces, les savoir-faire de l'homme? Il n'est pas possible de conquérir l'Himalaya sans condition physique. Il n'est pas possible de lire la Critique de la raison Pure de Kant au collègue. Il n'était pas possible d'envoyer des fusées dans la lune au 19<sup>ème</sup> siècle.
2. Est-ce autorisé ? A-t-on le droit ? Est-ce légitime ?
  - a) Une personne ou une instance détenant l'autorité (parents, enseignants) vous a-t-elle donné son accord ? Peut-on sortir samedi soir ? Peut-on manger des bonbons avant le repas ? Peut-on repousser le contrôle sur table ?
  - b) Est-ce conforme aux lois juridiques ? Peut-on tuer, voler ?
  - c) Est-ce conforme aux lois de la morale, aux normes sociales ? Peut-on mentir ? Peut-on tricher ? Peut-on porter des mini-jupes ? Peut-on être différent ?

**Faut-il ?**

1. Est-ce nécessaire ?
  - a) Nécessité logique, condition qui rend possible une conséquence. Nécessité présente dans les démonstrations. Si  $a=b$  et si  $b=c$ , il est nécessaire que  $a=c$ . Pour que  $a=c$ , il faut que  $a=b$  et  $b=c$ .
  - b) Nécessité matérielle, vitale. Il faut manger pour vivre. Il faut savoir conduire pour avoir le permis.
2. Doit-on ?
  - a) Est-ce un impératif moral ? un devoir ? Doit-on être sincère ? Doit-on obéir à ses parents ?
  - b) Est-ce une obligation juridique ? Doit-on obéir à la loi sous peine d'être puni ?

**Suffit-il ?**

Est-ce une condition suffisante ou d'autres conditions sont-elles nécessaires pour obtenir le résultat, l'effet, la conséquence

**Doit-on ?**

1. Faut-il ? Est-ce nécessaire ?
2. Est-ce une obligation morale ?
3. Est-ce un ordre légal ?

Noter des ressemblances entre certains sens de ces différentes questions :

Si l'on s'interroge sur le sens moral de la question : Peut-on mentir ? = Doit-on mentir ? = Faut-il mentir ?

**Vaut-il ? Que vaut ?**

Vaut-il mieux x ou y? Serait-il préférable que... ? Que vaut x ? Que vaut x par rapport à y? Que vaut x contre y ?

1. Interrogation sur la valeur, la légitimité. Il faut chercher les domaines dans lesquels cette légitimité peut avoir du sens : du point de vue de la connaissance (ce qui est vrai distingué de ce qui est faux), de la morale (ce qui est bien distingué de ce qui est mal, de l'ordre social (ce qui assure mieux la cohésion sociale opposé à ce qui est source de conflit)

## 2. Interrogation sur la force, le poids, l'efficacité, le pouvoir de conviction

Exemple : Que vaut une vérité prouvée contre une croyance ?

On peut considérer qu'elle a plus de valeur car elle est une vraie connaissance, qu'elle en a moins car elle n'a pas de portée morale, qu'elle en a moins car elle déstabilise l'ordre social, qu'elle en a plus car elle constitue un progrès de la société en général qui sort de l'obscurantisme, qu'elle en a moins car les hommes sont plus attachés à leur conviction qu'à la recherche de la vérité, mais cette préférence peut-être illégitime et ne pas avoir de valeur morale.

### Sujet « définition »

Certains sujets consistent à proposer une définition et dans ce cas il faut examiner si la définition est vraie, si l'égalité proposée entre deux expressions est vraie ou fausse. Relever les termes qui énoncent une égalité : être ; consister en, à ;

Exemples :

Etre libre, **est-ce** faire ce qui me plaît ? Etre libre=faire ce qui me plaît ?

La liberté de penser **consiste-t-elle** à penser ce que l'on veut ? Liberté de penser= penser ce que l'on veut ?

Aimer, **est-ce** la même chose qu'être amoureux ?

Il ne s'agit pas de réfléchir aux deux parties de l'égalité séparément

**Possible** s'oppose à **impossible** qu'il faut traduire de 2 façons

1. Sens absolu : qui ne sera jamais possible en aucun temps, en aucun lieu
2. Sens relatif : qui n'est pas possible pour une personne ou un groupe de personnes, pour une époque, dans un lieu.

**Distinguer** ce qui est **possible**, ce qui existe et ce qui est **nécessaire** :

1. **Possible** : ce qui n'est pas mais qui peut être. Il est possible qu'il pleuve demain.
2. **Existant** : ce qui est mais qui peut ne pas être. Une personne existe mais si ces parents ne s'étaient pas rencontrés, elle n'existerait pas. Son existence est contingente, elle est le produit du hasard. (Si l'on considère qu'il n'existe pas de destin). Il y a un arbre dans le jardin mais il aurait pu ne pas être planté. Ces réalités ne sont pas éternelles, elles ne sont pas nécessaires.
3. **Nécessaire** : ce qui est et ne peut pas ne pas être. Réalité absolue qui est à elle-même sa propre cause et ne dépend de rien d'autre. Réalité éternelle. Selon les religions ou la philosophie, il s'agit de la cause première qui explique et rend compte de tout ce qui existe : Dieu, les Idées (ou essences pour Platon), le premier moteur immobile pour Aristote (cause de tout le mouvement et donc de la vie qui est assimilée) au mouvement. Les vérités mathématiques sont nécessaires. Dans un triangle rectangle, le carré de l'hypoténuse sera toujours égal à la somme des carrés des 2 autres côtés même s'il n'y a plus d'hommes pour penser le triangle. Les vérités astronomiques ne sont pas nécessaires. Le système solaire a une durée de vie limitée. Dans un avenir très lointain, les propositions scientifiques ne correspondront plus à la réalité.

### Sujet « A faire B »?

- La consigne « **A faire B** » peut s'interpréter comme un sujet "Dans quelle mesure" cad qu'elle appelle une réponse nuancée qui doit envisager les cas ci-dessous :

❖ Partie 1. Oui  $A \Rightarrow B$

❖ Partie 2. Mais, cad:

○  $A \neq B$

Et, ou

○  $B, C, D \dots \Rightarrow B$

Et, ou

○  $B \Rightarrow A$

(Cf : « les médias font-ils le sport ? »)

Nature du lien entre les idées	Exemples de connecteurs logiques
La <b>succession</b>	D'abord..., ensuite..., enfin En premier lieu..., en second lieu... <b>D'une part..., d'autre part...</b>
La <b>gradation</b> (vous ajoutez un argument qui va dans le même sens que votre argument précédent et qui accentue encore votre propos)	De plus, de surcroît, <b>en outre</b> , puis, également, par ailleurs Non seulement..., mais encore...
L' <b>opposition</b> (vous développez un argument qui va dans un sens opposé à votre précédent argument)	Au contraire, a contrario, <b>en revanche</b> , en fait Or, à l'inverse, inversement, alors que
La <b>concession</b> (vous faites une concession sur un point mineur de votre argumentation, mais cela ne remet pas du tout en cause votre développement ; la nuance a des conséquences plus importantes que la simple concession)	S'il est vrai que..., il n'en reste pas moins que... <b>Certes..., mais...</b> Bien que, quoique Même si, en dépit de, malgré
La <b>restriction</b> ou la <b>nuance</b> (vous nuancez ce que vous venez de développer)	<b>Cependant</b> , néanmoins, pourtant, toutefois, mais
La <b>causalité</b> (vous allez formuler la cause du phénomène que vous venez d'énoncer)	<b>Car</b> , parce que, en raison de, du fait que, puisque <b>En effet</b> , effectivement
La <b>conséquence</b> (vous allez formuler la conséquence du phénomène que vous venez d'énoncer)	<b>Donc</b> , <b>ainsi</b> , aussi, c'est pourquoi, si bien que, <b>dès lors</b> , d'où, c'est-à-dire <b>De ce fait</b> , afin de, dans le but de, par conséquent En conséquence, par suite, c'est dire que
L' <b>alternative</b>	Soit..., soit... Ou bien..., ou bien... Ou..., ou...
L' <b>analogie</b> (vous faites se succéder deux phrases ou deux paragraphes qui développent des arguments similaires ou proches)	<b>De même</b> , ainsi que, comme, parallèlement, simultanément
Le <b>paradoxe</b>	<b>Paradoxalement</b> , contre toute attente
L' <b>illustration</b>	<b>Par exemple</b> , ainsi, en effet
La <b>conclusion</b>	Pour conclure, en conclusion, en fin de compte, in fine, <b> finalement</b> , en définitive, pour finir